#### La terrible catastrophe du train Tunis-Alger

Le nombre des morts s'élève actuellement à 18. Sept corps se trouvent encore ensevelis

Le déralliement du train Tunis-Atger a causé 18 meris, dent 7 se treuvent encers sous les décembres. Mme Fernand Gultiemin, femme d'un électricis ne Constantine; M. Maurice Adda, de Tunis; sen épouse, Mme Adda, af fille, Relite Adda, âgée de 5 ans ; Mme Teuisteu, de Tebessa et son enfant âgé de 5 ans ; M. Loueist, indigène, de Tunis ; Mme Renuau, de Souk-Ahras ; un israéite, un indigène et un bébé de 1 an et demi n'en; pe éhoere être identifiée. It y a 16 blessée, dent trais sum dans un état grave. Les travaux de débialement centinuent.

#### Le grave tamponnement de trains en Espagne

Un des blessés a succombé

Meus avens relaté hier l'accident de Santa ruz-de-Mudela (Espagne), Plusieurs équipe 'euvriers travaillent au débiaisment de li

rele. Un des bieseés à succembé hier matin et se autres cent dans un état satisfaleant. Le Parquet de Val-de-Penas à Suvert une mquéte. Deux employés ent été arrétés.



Qu'est-ce que le "GELOX"?

« GELOX » est une gelée à base de viande et de ligumes qu'on prépare instantanément avec sumple sédition d'eau. « GELOX » permet à tous, ménagère, cuisf-sier, traiteur et charculer, de faire en 4 minn-les et avec la plus grande facilité une gelée acquisse, alors qu'il l'alient autrelois 5 à 6 beures

Equise, alors qu'il reliere auvente.

• EELOX » ne demande que de l'eau boulinie représentant la quantité de gaide néceslire et à minutes de culsson. Sa réussite est
réquers perfaite.

« ŒELOX » n'est pas un ingrédient, c'est un
mutil commité.

Que fait-on avec "GELOX"?

Avec e GELOX », chacun peut préparer, loyennent un prix minime, n'importe quel plat yold : aspic, mousee de fole gras, jambon, cufs penés, velaille, gibier, poisson, garniture de

pête, etc...

GELOX » est très important pour l'utilisa-fion des restes de cuisire (veau, bœuf, gigot, wokalle, etc.), soit à la maison comme au res-

recialle, etc.), soit à la maison comme au res-baurant.

« GELOX » sert aussi admirablement gour forser her potages, sauces, etc...

« GELOX » est vendu en bottes-dose pour 1/4, y's at à litre d'eau. — Demandes « GELOX » dans toules bonnes maisons d'alimentation; groduits Potin, etc. à déjaut et a tire d'échém-titions, edresses mondet de 18 fonces suis-bablissements BELINI, La Tèche Garthes, et gous recevres france sex bottes-doss de 1/4 de,

Agent dépositéire démands pour Paris et rinospeles villes,

#### Un pont s'effondra peu de temps wavant le passage d'un express

A Gésché (Espagne), à la suite de piules torrentielles, un bloc de rôcher de 300 tonnes s'est détaché et entrainé par le courant s'est jeté contre une pile du pont du chemin de fer. Le pont a été brisé en deux.

Comme l'express de France à Barcelone de-vait passer dans quelques minutes, un employé de la vois courut à sa rencontre et pui le faire arrêter quelques mètres avant l'arrivée au pont détruié.

#### L'achat des pièces d'or par la Banque de France

par la Banque de France

La Banque de France rappelle qu'en exécution des dispositions de l'article 3 de la loi monétaire du 25 juin 1923, elle achète à tous ses guicheis de Paris et de province les anciennes pièces d'or démonétisées sur la base de 1 france per 65 milligrammes et demi d'or au titre de 900 millièmes, sous déduction des trais de frappe. Ainsi calculée, la valeur d'acheit de oes monnale ressort à 24 fr. 39 pour une pièce d'or 65 france, 48 fr. 39 pour une pièce de 10 fr., 195 fr. 10 pour une pièce de 40 fr., 24 fr. 39 pour une pièce de 50 fr., 457 fr. 75 pour une pièce de 100 fr.

#### Un don de 500.000 francs pour la Maison des Gardiens de la Paix

Mme Jean Chiappe vient de recevoir de Mme la duchesse de Talleyrand un don de 500.000 francs pour l'Œuvre de la Maison de santé des Gardiens de la paix.



### Une épidémie de diphtérie à Lens?

« Il n'y a pas lieu de s'affoler, nous dit M. le docteur Vaillant, Inspecteur départemental d'Hygiène du Pas - de - Calais. Pas d'épidémie mais quelques cas

comme en chaque saison » Comme en chaque saison »

Une information susceptible its feter l'alarme dans tes families dont les enfants fréquentent l'école Carnol, de Lons, ayant été publiée, il nous a paru nécessaire de procéder à une enquéle qui, en toile imparitaillé, mete exactement la situation au point.

Disons sout de suite qu'il est exagéré de parier d'épidémie ayabs frappe l'école en question et que s'il s'agit de cas de nature à déclencher les mesures ustrées en pareil cae, il n'y a pas sieu d'épagérer les craintes légimes, eretes, que fait naire l'appar, tion du mat redouté qui est la diphérie.

Les différents cas signalés

Les différents cas signales

Les a cas « de diphiérie que l'on a pu constater depuis trois semaines à Leas sont au
nombre de six et voici les quartiers où ils ont
été signalès par les déclarations faites par les
médecins traitants dans la forme prescrite par
la loi du 15 février 102.

1º Du 16 decembre : enfant Z..., route d'Arras. Ne l'réquentant pas l'école.
2º Du 16 décembre : enfant C..., rue CasimirBeugnet. Ecole Carnot.
4º Du 26 décembre : enfant P..., rue de Lifetion Cacole Carnot.
5º Du 26 décembre : enfant Z..., ruelle Virel.
Ecole Carnot.

5º Du 26 décembre : enfant Z..., ruelle virei.

6º Du 20 décembre : enfant Z..., rue Colbert.

Ecole privée des Mines de Lens, fosse Nº 14.

Un septième cas a été déclaré, mais nous verrons plus loin qu'il est permis de ne pas le
faire figurer dans la liste, bien qu'il ait été
marqué par le décès de l'enfant.

Mais notons immédiatement que sur les six
cas, dont deux mortels, quatre ont touché des
étèves de l'École Carnot (un cas mortel) ; un
est un élève de l'école privée du Nº 14 (cas mortelt); un autre est un enfant ne fréquentant
auquné école.

#### Un cas fort douteux

Un cas fort douteux

On a cité comme ayant succombé à l'hôpitel
d'Arras, aux suites de la diphtérie, le jeune
Tournant. Cet enfant est tombe malade à Léne
et a été envoyé par son medecin à l'hôpitel
d'Arras où il a sucombé. Ce médecin avait
diagnostiqué et déclaré a diphtérie » le mai
dont souffrait l'enfant.

Or, après le décès de ce dernier, la famille
a été autorisée à ramener le corps à Lens et
l'arrêté préfectoral porte que a le décès n'est
pas dù à une maisdie contagleuse ». Aucune
administration, d'ailleurs, n'eut consenti à autoriser un transport de corps dans le cas où la
cause du décès eût été la diphtérie.

On doit donc faire toutes réseves sur le carectère diphtérique de la maladie dont était
elleint cet enfant,
on voit ainsi qu'il serait tout à lait inexact
de dies qu'une de la maladie.

rectère diphtérique de la maladie dont était letint cet enfant.
On voit ainai qu'il serait tout à lait inexact de dire qu'une épidénie de croup règne à l'École Carnot.
La vérité est autre. Il y à à Lens comme alleurs, d'assez nombreux cas de diphtérie que les médecins ne presnanai pas la peine de déclarer parce qu'ils se terminent de laçon heureuse et assez rapidement. Deux cas mortels s'étant produils à des dates très rapprochèes, l'attention a été attirée sur cette situation : certains s'en sont alarmés et on a même parié de la nécessité de licencier l'École Carnot.
De l'avis de toutes les personnes compétences que nous avons consuitées, cette mesure apparait comme inutile et ij en est heureusement d'autres, beaucoup plus pratiques et efficaces, que nous devons rappeier.

#### Les précautions à prendre

La première qui s'impose, c'est, la désintection des locaux où ont séjuirné des enfants contaminés. Cette mesure a été pêlse immetiatement par les services d'hygiène de la ville de Lens, à l'École Carnot, dès la première déclaration de diphtèrie. Elle sera renouvelée demande et elle serait pratiquée dans toute école où un cas quelconque de maisdie contagleuse serait déclaré.

cas quelconque de maladie contagieuse seran déclare.

La seconde — et de beaucoup plus sûre —
C'est l'immunisation des enfants contre la diphierie, par la veccination au moyen de l'anatoxime Ramon dont l'ellicacité est anojund'hui démontrée. Un médecin de Lens, qui a pratiquè en 1929 dans la population d'une cité minière plus de 200 vaccinationa, nous a affirmé que pas un des enfants vaccinations nous a affirmé que pas un des enfants vaccinations nous a affirmé que pas un des enfants vaccinations nous a affirmé que pas un des enfants vaccinations montre important de manifestations diphiériques.

Aussi les servires d'hygène de la ville de Lens recommandent-ils surrout aux familles de faire vacciner les enfants et dans ce but les medecins pourront se faire délivrer gratuitement à la Mairie, les doses d'anatoxine néces-

D'autre part, des séances gratuites de vacci D'autre part, des séances gratuites de vacci pation vont être faites dans les écoles à partide la semaine prochaine et les parents soucieur de la semaine prochaine et les parents soucieur de la semaine de leurs enfants, feront bien de prendre cette assurance contre la maladle.

#### Un communiqué de la Mairie de Lens

La maire de Lens, de son côté, nous prie

CONTRE LA DIPHTERIE

CONTRE LA DIPHTERIE

"Un certaîn nombre de oas de diphtérie, donă
deux mortela, ayant cié consistés dans la population sociaire, "Administration municipale,
après avis des médecine chargés des services
d'uygêne els de désinisection dés, effectuées dès
les opérations de sinisfection dés, effectuées dès
les premières manifestations de l'épidémie et renouvelées deputs, les méstures suivantes, concernent le prophylaxie antidiphtérique,

"Celle-couvant être obtenue par déux pracèdes, se parents sont invités, suivant l'avis mudonners le médecin de leur choix, à faire injecteurs enfants une dose de sérum antidiphtérique de Roux (immunisation courté) sui
les faire vacciner evec l'anatoxine Ramon
("communisation plus étendue),
En vue de cette seconde éventualité, les médecins pourront se procurer gretuitement à la

LA BONNE PATE MARCEROU



...nettoie vite et parfaitement les chaussures, maintient au cuir toute sa souplesse et lui donne le brillant qui tient.

Grace à elle, vos chaussures garderont longtemps leur aspect élégant.

MOT TH. MARCEROU & SAYET REUNIES MEAUX SEINE ET MARNE

# IA, JOURNÉE SPORT

#### **FOOTBALL-ASSOCIATION**

#### LA COUPE DE FRANCE C. A. P. OIGNIES A LILLE

12 janvier, à travers la France, se dispui 6 matches de Coupa. Tandis que l'équipe illois se rendra à coutre le Harre-Athlétic-Cub, le terrain de 1 de Dunkerque sera le thésire d'un match illèrement passionant.

de Dunkerque serà le ineaire d'un match particulèvement passionnani.

L'A-S. Sainte-Barbo-Oignies, dont l'entraineur
est Griffiths, a accompii un exploit ramarquable
lors, des trente-deuxièmes de finale. Il a mis en
cablec, sur leur propre terrain de Buftale, les chamches, aver leur propre terrain de Buftale, les chamches des leur propre terrain de Buftale, les chamcrest cette brillante équipe qui affrontere le
Cest cette brillante équipe qui affrontere le
Cest cette brillante équipe qui affrontere le
Cest cette brillante équipe qui affrontere le
CA. Paris, finalisée de la Coupe de France 1928,
et quatre fois champion de France en 1924, 1928,
1930 et 1927.

Le CA.P. voudra venger le fanion parisien, et
d'autre part, les nordistes lutteront comme des
lious, pour mettes en échec, l'équipe qui élimina
poins du Nord, au autre chez Dranaart-Jonville,
34, rue de Paris : Decraene, 68, rue Nationale :
Ghestem, 13, rue Grande-Chaussée.

### U.S.TOURQUENNOISE . R. O. FRANCE A ROUBAIX

Co grand match est 'objet de toutes les conver-ations dans l'importante agglomération de Rou-aix-Tourcoing-Lille.

#### Un grand match à Aniche

#### Coupe du Nord des Juniors

STADE BETHUNGIS CONTRE IRIS-OLUB LILLOIS Ce maich comptant pour le 3s tour de la Comp dn Nord des Juniors aura lieu le 13 jauvies, di 10 heures, sur le terratu de l'Union Sportie de l'un de l'autre et nui doute que ce match sora très iutéressant à quivre.

es je reste de la salson.

Arant Gardé de Thumerles demande matches
pour ses équipes lA, les 16 et 93 février, 9, et 23 m/s, et coute la salson : équipe 18 les ter et 23 février et toute la salson : équipe 9, toute la salson : équipe juniors toute la salson, équipe 9, toute la juniors et équipe 2 le matin de préférence. Ré-ponse à M. le socrétaire de l'Avant Garde de Thu-merles ou teléphoner au 5.26, Lille.

BUENNORRAGIE STATE OF STATES

#### **AERONAUTIQUE**

UNE BELLE FETE A L'A. Aé. DU NORD

### JEU DE BALLE

DEMANDES DE LUTTES

La Scoidé de Bonecocura demande pour jouer sur son Ballodrome : Pour les 37 avril et 23 juin dus équipes de acconde spéciale - pour les 30 et 21 avril et 37 juillet des équipes d'amateurs. Pré-férence sera donnée aux équipes pouvant récipro-quer. Ecrire de suite à M. Louis Cambier, 11, ros Creppel, à Bonnecours (Beigique).

# Avis aux organisateurs

manager du Boxing-Club de Canteleu informe les organisateurs de la réonverture de sa. Il tient à leur disposition des boxeurs pro-onnels, amateurs et novices à fous les polds, ce au Baxing-Club de Canteleu, 229, aveaue Dunkerque, Lilie.

# Un match sensationnel à Lille

rectination.

» En outre, des séances de vaccination au moyen de l'anatoxine seront organisées par les services d'hygiène, aux tieu et jours indiqués uitérieurement ». Ce que nous dit M. Vaillant

mairie, les doses d'anatoxine nécessaires à la

### Inspecteur départemental d'Hygiène du Pas-de-Calais

Il fallait, pour calmer les appréhensions, des nombreuses mamans dont les enfants, par ces temps humides et froids toussent ou sont atteints d'affections pulmonaires peu graves la voix autorisée du savant docteur Vaillant, inspecteur départemental d'aygiène du Pas-de-Calais, dont on connaît la grande science en matière de bactériologie.

science en matière de bactériologie.

Nous avons trouvé M. le docleur Vaillant dens son laboratoire près de son microacope.

— « Vous connaissez le bruit qui circule ?

— « Vous connaissez le bruit qui circule ?

— « Vous connaissez le bruit qui circule ?

— « Vous connaissez le bruit qui circule ?

— « vous connaissez le bruit qui circule ?

« savant bactériologiste. Allons i caimez les alarmes des mamans, ne prononcez pas ce mot « épidémile » qu est trop grave. Il ne s'egit que de cas parliculeires comme il y en a un peu vartout en cette seison frolde et humide, et surfout l'affolez pas les familles.

» Mais puisque nous en sommes à la question de la diphétrie, et bisn i vous allez par la diffusion de votre journel, ordonner des précautions, vous lercz couvre utile et ce sera mieux.

« Faitles s'accouner 1020 enfants »

#### « Faites vacciner vos enfants »

Laissons parler M. l'inspecteur de l'hygiène

Quelques ces de diphtèrie sont signales dan
la région, i fient donc rappeler à la populatior
que l'on peut vacciner efficacement les enfante
contre ceile grave maladiepar l'anaioxine dip
térique de hamon. L'opération consiste à fain

à trois semaines d'intervelle, trois injections d'anstoxine. Ce nombre d'injections est absolurent nécessaire; jui seul, confère l'immanité soilde et durable pendant tout l'âge sociaire, il n'u a aucune récction chez les enfants de moins d'a sopt ans, chez les plus âgés 30 % ne ressentent également rien, 27 à 28 % ont de la rouge ar ap point d'injection, 2 à 3 % une fièvre légère durent au maximum 24 heures.

durant at maximum 24 heures.

- Cette vaccination appliquée depuis 1924 dans plusieurs communes du département où des épidemiotes de la commune de la commun

» Tous les enfants des écoles maternelles qui sont à l'âge où cette vaccination ne produit aucune réaction devraient être einst immunisés, » Les familles pourraient s'adresser pour effectuer cette vaccination à leur médecin traitant ou par l'intermédielre des matres au médecin du bureau de bienfaisance, au médecin des écoles de leur commune.

#### Ce qui se fait à Bruay

Et M. le docteur Vaillent de nous citer la fille de Bruay dont l'exemple mérite d'être survi par toutes les villes et communes importantes du

# La liste des lauréats de notre Concours du plus Gracieux Sourire

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

1.591e M. LEGRAND Adeiphe, rue Nationaie, 54, à VERMELLES.

1.592e M. TRENTESEAUX Châries, rue du Grand Baicon, 27, à Lille.
1.503e M. SEGHEM Quistave, rue Victor Huge, 50, à TRITH-SAINT-LEGER.
1.504e Mme TREFIER Bianche, rue Mezart, 16, de Lone, 58, à Lievin.
1.595e Mme LEGER Férnande, rue du Grand Bail, 34, à DOUAI.
1.595e Mme CAPPIEN Joanne, rue Viorga, reute d'Ypres, 6, à MARQUETTE-LILLE.
1.597e M. GETHALS Henri, rue Fánhian de

M. QETHALS Henri, rue Fention, 94, à HELLEMMES. 1,500e M. DELBART Henri, rue Chemin de la Frête, 26, à GARVIN. 1.5990 M. DUREUX Arthur, rue Décandréules, 79, à DENAIN.

1.000 Mme HUBERT Eller, ché de la Fosse N° 2, à COURCELLES-LEX-LENS. 1.801e Mme CREPIN Julienne, rue Pastour, 95, à HAUBOURDIN.

1.002e Mile Geergeite LERNOULD, rue Dumou-lin, 56, à GANTELEU-LAMBERSARY. 1.504e M. NEVE Léon, rue Victor-Huge, 58, à LOURGHES.

1.0050 Mma CRETEUR Julle, rue Jean Jaurès, 229, à LOURGHES. 1.000e Mme VIVEGNIER, avenue de Bretagne, 112, à LILLE.

1.607e M. LEFEVRE Georges, rue de l'Ermita-ge, 73, à MARCQ-EN-BARŒUL. 1.600e M. NŒL Elysée. rue Henri Durre, 37, à SAINT-AMAND-LES-EAUX.

Mme veuve Léonie VANISCOTTE, rue du Groquet, 12, à LILLE. Mile BLERVAQUE Suzanne, rue Salem-bier, à HELLEMMES. 1.811e Mme LESURQUE Marie-Louise, rue de Gassel, 65, a LILLE.

useren, 65, a LILLE. 1.6126 Mme Léa NOCQ, rué de l'Alma, 51, à ROUBAIX. 1.6136 M. LEGROS René, rue Gantois, 2, à L'ILLE. 1.614e M. LAFRANCE Juice, rue du Roupion, à NOMAIN.

Ce dernier lauréat a donné le chiffre de 165.247 comme réponse à la question subsi-tiaire ; différences avec 135.115, nombre de réponses parvenues : 30.132.

Lire demain, la suite de la liste des heureux gagnants.

Les gagnants peuvent retirer leurs prix dans les bureaux du a Réveil du Nord », 186, rue de Paris, à Lille. Rappelons, à ce sujet, le texte de Rappelons, à ce sujet, le texte l'article 9 du Règlement, disant :

a La flate des prix représente une valeur de 161.500 francs. Les prix seront à la disposition des gagnants en nos bureaux, à Lille, 186, rue de Paris, des le publication des resultats du concours dans nos colonnes.

• il suffira aux concurrents de justifier de jeun de jeun de jeun de jeun de jeun de leur de leur de bénéficiaires qui demandarpat l'expedition de leurs prix .

## La Conférence de La Haye

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE) A la fin de la matinée, M. Tardleu s'est indu auprès de M. Snowden, avec lequel il est entretenu de cette question.

Commentaires allemands

Les comptes rendus des envoyes spéciaux allemands à La Haye reflètent la forte impression causée dans les milieux allemands par la déclaration de M. Tardieu à la presse française. Ils sont unanimes à constater l'existence d'une certaine tension. Mais, alors que les telégrammes des correspondants dor ganes nationalistes parient déjà dune crès de la conférence, ceux des représentants, de la presse libérale et de gauche déclarent qu'il serait prématuré de se laisser entrainer à des considérations trop pessimistes.

« La tutte sur certains points que conférence est vive, deri l'envoyé du « Berliner Tageblatt » ve, deri l'envoyé du « Berliner Tageblatt » ve, deri l'envoyé du « Berliner Tageblatt » une s'agit guére de contradictions sufficamment fortes pour qu'elles solent susceptibles de mettre en danger le cours de la conférence. En tous cas, il n'y a, à l'heure actuelle, aucune raison de s'elarmer démocrate s'élève, cependant, contre ce qu'il appelle une « immixtion du prese intéreures allemandes », et ajoute que s'il se confirmait que M. Tardieu poursuit une tentaitve d'intimidation, ceiui-ci ne réussirait qu'à rendre pius unie la majorité du peule allemand derrière ie gouvernement. Commentaires allemands

toutes les écoles sans oauser aucune gêne aux élèves. Et là rien à craindre.

• En ce qui concerne la ville de Lens la accination « commencé l iv a quelque temps « l'effort mérite d'être continué. Il serait souhaitable que tous les enfants soient immunisés et il est certain que cette grande ville à l'instar de 'aville de Brusy va faire les choces aussi bien.

• Pour conclure le savant docteur Vaillent de nous déclarer : « La vaccination doit être commencée parfout dans les écoles malemelles d'abord et elle devra suivre les autres classes, méthodiquement, et vous verrez que bientôt il ne sera plus cuestion de diptaire dans le déparlement ».

« Surfout pas d'affolement » c'est la dernière recommandation avant de prendre congé.

#### Le mariage du Prince Umberto et de la Princesse Marie-José a été célébré solennellement hier mercredi matin, à Rome

Une fouie immense s'est massée, des l'aube, aux abords du Quirinal, à Rome, pour voir passer les princes et les personnalités invitées à la cérémonie du mariage du prince héritier d'italie avec la princesse Marie-José de Belgique. Dans la plupart des rues, les fenètres sont décorées avec des drapeaux tailens et belges. De nombreux avions évoluent audessus du Quirinal.

Le cortège royal, formé par les haus dignitaires de la cour, qui marchaient en tête, par le roi des Belges et sa fille: la princesse marie-José, le prince héritier d'Italie et le reine des Belges, ainsi que par les autres ainvités, au nombre de soivante-dix, a traversé le salon pendant que, sur son passage, d'inclinaient dans une revêrence profonde les membres du corps diplomatique et les hauts dignitaires de l'Etat.

#### La célébration du mariage

La célébration du mariage

Le coriège est arrivé un peu avant dix heures à la chapelle Pauline, où il était attendu par l'archevèque de Pise; le cardinal Maffi, qui se tenait debout devant l'autel.

A son arrivée, le cortège a été accueills par l'ancien hymne de Sardaigne. A l'entrée des souverains dans la chapelle, le grand aumônier de la cour ieur a présenté l'eau bénité avec un aspersoir en or.

Quand les souverains, les princes et les invités eurent pris placé dans les fauteulis qui leur étaient réservés, le cardinal Maffi aprocédé à la célébration du mariage.

Se tournant vers le prince de Plémont, le cardinal ful a adressé la demande rituelle, à laquelle le prince n'a répondu qu'après avoir consuité du regard son père, qui a exprimé son consentement. Le cardinal a adressé la meme demande à la princesse Marie-José, qui, émue, a répondu « Oul », après avoir obtenu le consentement de son père.

Quatre princes de la maison de Savole tenaient, étendu au dessus de la tête du prince héritler et de la princesse Marie-José, qui, element de la crémonie. Il a réuni dans ses deux mains la maffi à l'invitation du roi, a commencé la cérémonie. Il a réuni dans ses deux mains la mafin des fiancés, puis Il prononcé la formule sacramentelle et a donn une triple bénédiction. Le cardinal Maffi a ensuite célèbré la messe, après laquelles les ornements épiscopaux, le cardinal Maffi a ensuite célèbré la messe, après laquelles les ornements episcopaux au has duquel les feux nouveaux deux nouve

signature.

Le corrège s'est ensuite reformé, mais cette
Le corrège s'est ensuite reformé, mais cette
fols venaient en tête les deux nouveaux
mariés, qui étaient suivis par le roi des
Belges, les autres souverains, et les invités,

#### A la salle du trône

A la salle du trône

Le cortège, après avoir suivi le même trajet, est arrivé à la Salle du Trône, Les époux, le roi et la reine des Beiges, le roi et la reine d'itaile, ont paru au balcon du Palais, accueilli par des ovations.

Puis le prince de Plémont et sa femme, debout, au milieu de la Salle du Trône, ont reçu l'hommage des dames et des gentitionsmes de la cour, qui ont défilé devant eux.

Le prince de Plémont et la princesse Marie-José sont ensulte allés au Vatican, pour rendre visite au pape. Ils ont été vivement acclamés par l'énorme foule massée sur le par cours du Quirinal au Vatican.

Ajoutons que la princesse Marie-José por tait une toilette de velours blanc égalemeit, d'un longueur de sept mêtres, bordé d'hermin et doublé de satin blanc rehaussé d'argeni.

# La réorganisation de l'Inspection

de l'Enseignement

Jusqu'au 19 novembre 1939, les Services d'inspection, de l'Enseignement dans le départment du Not Heldell Peparlis entre MM. En mignat et La forest, charges l'un et l'autre d'upartie de l'administration el d'un certain soit par d'écoles à surveiller. Or, nous apprenous qu'à la demande des autorités intéressées le un vivai etté réparti de la façon suivente ; 1º l'inspectur d'Académie, s'occupera des affaires de l'Enseignement primaire, des œuvrès déparémentales sociaires et sportives, des bourses, d'a représentation ainsi que de l'inspection de écoles primaires supérieures de garçons et d'filles de la viraires supérieures de garçons et de tra-muros) est chargé du service des camens. De cette façon, l'administration est séparée de l'inspection.

#### Institutrices et instituteurs mis à la retraite

Les institutrices et instituteurs dont les nome auvent sont mis à la retraite avec effet du 1er anvier 1930 :

Les institutrices et instituteurs dont les nome suivent sont mis à la retraite avec effet du let javier 1930:

a) Hors d'état d'exercer. — Mmes Barbet, née Devillers, Armentières (garyons); Lepers, a'é Meurs D., Rosendael (filles); M. Leine Erneat, Maubeuge-sous-le-Bois (garyons); Mmes Dassonville, née Quesnoy, Hasnon-Centre; Desort, née Vreoq, Hasnon-Cantains; Deloche, née Barde, Tourcoing (garyons); Mile Lussiez Berthe, D. Gommegnies (filles).

b) Anciennett. — Mile Ravet Marie, rue de Wazemmes, Lille (filles); Mmes Lenolde, née Leriohe, D. Fontaine-au-Pire; Ruffin, née Ternissien, D. Tourcoing; Vanderberghe, mée Ternissien, D. Tourcoing; Vanderberghe, mée Ternissien, D. Lewarde : Blampain, née Fontainelle, Soire-le-Château; Galbrun, née Delshaey, Petit Lycée de Roubalt; Fardoux, mée Lys, Louvroil (filles): Delsby, née Devsux, Lille, rue Fénelom, MM. Braog Eugène, Cambrai; Lempereur Jules, Anzin; Bullez Edmond, Somain C. C.; Lettelfra Alphonse, Roubbat; Premaux Joseph, Valendaris; MM. Chalerie Fernand, Lycée de Jenciennes; Joselier Victor, D. Bellignies; Mmea Alphonse, Roubbat; Premaux Joseph, Valendaris; MM. Chalerie Fernand, Lycée de Jenciennes; Joselier Victor, D. Bellignies; Mmea Silvain, née Covain, Landas; Hazard, nee Rys, Roubaix, rue Pascal; Renou, née Fayen, Moubaix, rue Pascal; Renou, née Fayen, Meune, Meune, Bestard, Letter Presser, Lille, F. de l'Esplanafe.

c) Mêres de trois enfants pounts. — Mmea Degardin, née Desmid, D., à Woldinnies Centre; Badré, née Chaldron, institutros adjointe à Fourmies Mogador; Ragon, née Capan, institutes adjointe à Fourmies Mogador; Ragon, née Capan, institutes



Il acheta done un cheval et une voiture, après avoir, comme d'habitude, fortement marchandé, bien entendu, car il était brocanteur dans l'ame, et maquignon à l'occanteur dans l'ame, et maquignon à l'occante de comper aux pelits bénéfless, quand il s'en présentait...

On devine dans quel but le médecin sans scrupules venait de faire cette acquisition.

C'était pour eniever Adrienne de Kernoël. au cours d'une de ces promenades dont il avait déceuvert le but...

Et puisqu'il constatait avec une abominable; tole qu'aucune protection... vivante ne s'interposerait entre lui... et sa victime... eh bien l... il ne craindrait pas d'agir avec toute la prutaitié sournoise et traitresse des gene de sa race... lui qui aurait reculé, le lache, devant le simple bâton noueux du dernier paysan...

Elle venait à peine d'entrer dans le mo-desta cimetière du village, qu'un paysan, qui guettait, caché derrière le tronc d'un gros pommier, s'aventura sur le chemin qu'elle venait de quitter et qui aboutissait, nous l'avons vu, à l'églisa de l'humble bour-

nous l'avons vu, a l'eguag de l'unimbre geade.

It se dirigea résolument vers la grande route, après s'être assuré que la promeneuse de tout à l'heure ne pouvait pas l'apercevoir de l'endroit où elle se trouvait. Le cocher attendait, paisiblement, sur son slège, en l'unant sa pipe.

L'homme le héla:

— Hé... monsieur le cocher l...

— Qu'est-ce qu'il y a, mon brave?

— Crest-y vous qui aves amené par ici une dame de la ville?

— Bien sur rue c'est moi!

— Elen sur rue c'est moi!

— Elen sur rue c'est moi!

Blen sur due con must se elle.

En ben... faudre que vous resournie selle.

Comment ça?

Elle restera cheu nous, la boune dame r manger la soupe avec nous...

Vous la conneissez done?

Ben sur... et c'ést pae d'hier, vu qua épouse... elle a été sa nouvrice... dan Ah i je somprenda... c'est chez vous qu'elle va.

oul-da... et ce soir, e'est moi qui la ra-erai à la ville dans ma carriole, Bon l... — Et elle m'a donné es pour vous. C'est-il le comple ?... En même temps, Youff — car c'était-lui le faux payan, —tendait de l'angent au noches

qu'elle donnait à chacume de ses courses.

— Parfait I — s'écria le cocher an empochant la monnaie.

Et fouettant ses chevaux, il partit dans la direction du Mans.

Dès qu'il eut disparu au premier tournant de la route, l'esplon se dirinca vers un petit bois qui se trouvait de l'autre côté, dans un des siles les pius déserts de la région.

Là, il y avait une autre voiture attelée, auprès de lequelle une femme veillait. C'était la faiseuse d'anges...

— Il n'y a pas un instant à perdre, avant qu'elle revienne du cimetière l — dit Youff à voix basse.

voix basse.

— Tout a bien marché? — demanda sa digne épouse.

— Oul, jusqu'ict. Maintenant, reste ict, toi, et ne bouge pas... attends que je revienne avec ma voyageuse...

— Entendu i...

wee ma voyageuse...

Entendu I...

Tout en parlant, le mari de la sage-femme avait quité son dégulsement rustique. Il venall de prendre les vé'tements et fout l'aspect d'un cocher de province.

Après quoi il grimpa sur la siège, prit en mains le fouct et les rênes et conduisit son attelage sur le grande route. où il s'arrêts à l'intersection du chemin vicinal par lequel sa victime allait revenir.

Elle ne tarda pas à apparaitre...

Mais, en s'approchant, elle ne reconnut pas sa voiture ni son cocher, ce du ne leissa pas de lui causer quelque surprise. L'espion avait tout prévu. Soulevant à dami son chapeau, il fit en contrafaisant sa voit...

— Pardon l'Faites excuse, madame, mais c'est one, voils a mon camerade s'est

FEUILLETON DU 9 JANVIER 1930. — Nº 60

sur la tombe où repossient les parents de était bien renseigné et savait exactement ce qu'il revienne dare-dare à la ville et il m'a par la portière opposée...

son mari.

sur la tombe où repossient les parents de était bien renseigné et savait exactement ce qu'il revienne dare-dare à la ville et il m'a par la portière opposée...

etait bien renseigné et savait exactement ce qu'il revienne dare-dare à la ville et il m'a de la couple sinistre de bandits avait tout prenne quelque chose pour l'envelopper... en révu...

demandé de le remplacer... pour revenir ici
vous attendre.

— Le pauvre garçon... il n'est pas sérieusement malade?

— Bah I... — répondit le faux cocher en
haussant les épaules. — S'il ne buvait pas
tant, ça n'arriverait point I...

Adrienne n'avait pas eu le moindre soupcon. Tranquillement elle monta dace la voiture qui partit au grand trot.

— Tiens, volfa qui est étrange l — fit-elle
au bout d'un instant, en mettant la tête à la
portière. — Ce cocher ne me fait pas suivre
la même moute que les autres.

Son étonnement ne tarda pas à se changer
en une impression de terreur folle...

La voiture venalt de tourner brusquement
dans un bols... Elle pressentit un guet-apens
et cria.

et cria.

Au secours I... à moi I...

Inutile clameur... vains appels... Cétait
Pendroit le plus désert de la région...

Youff le savait blein... Il avait arrêté son
attelage et sautait vivément à bas de son

lège...

Dans le mouvement qu'il fit, son chapeau le cocher tomba par terre, entrainant sa cerruque et sa barbe postiche...

Peu lui miportait de se démasquer puispuil allait agir, maintenant, à visage décou-

vert se présenta à la portière et, braquant sur la pauvre martyre un pistolet, il tui dit, le regard téroce, implacable :

— Pas un mot... ce vous êtes morte !...
Adrienne, au comble de l'affolement, reconnut son trop fameur docteur Kauschlia de la villa de Passy.

Blême, exsenue, Evant à Belne cina-

révu... Ces misérables avaient pris leurs précau-

Ces misérables avaient pris leurs précautions...

La malhenreuse ne pouvait leur échapper I
En effet... vision horrible l... à l'autre portière le grimaçant visage de la Youif-Roybel
venait d'apparaître aux regards épouvantés
de la triste martyre.

Le vertige de la démence faisait tournoyer
son pauvre cerveau, plongeant sa pensée
dans ces insondables abimes qui ne rendent
pas leur proie...

Elle poussa un grand cri... le dernier l'Elle
venait de reconnaître la sage-femme que
Beauty-Love, dans un but criminel, avait attachée à sa personne...

La hideuse mégère braquait aussi un revolver aur elle...

Hélas l le guet-apens n'avait que trop blen
réussi l
Thomas Youif avait mené à bonne fin son
plan monstrueux... Mais son atroce succès

réussi!
Thomas Youlf avait mené à bonne fin son plan monstrueux... Mais son atroce succès devait être plus complet encore qu'il n'avait

devait etre processes de l'espèrer...
Au cri poussé par la martyre, un autre cri
avait répondu... plus faible... et plus frèle...
Ce n'élait plus la clameur de l'effroi... la
plainte stridente de la folie...
Non l'était le premier cri de la douleur humaine... le vagissement de l'enfant

humaine. le vagissement de l'enfant entre dans la vie. épouse du capitaine Henry d'Armor ve-t d'être mère !... Vite ! Vite! — dit le criminel « morti-» à as femme, la faisleuse d'anges. — Il faire disparaitre l'enfant !... Comment ? Emnort-le... Jont de suité !... Pandant

pas que je rencontre des gens...

— Tu as raison l... Tiens l... ces denelies... vite... alions, sauve-toi l Brutalement, Thomas Youff arracha à la telies Brutalement, Inomas routi arracus a la malheureuso femme... ia mourante peutêtre... une partie de ses effets... dent un lambeau servit à envelopper le pauvre enfant qui crieit... comme s'il avait pu comprendre toutes les tristesses, toutes les douleurs et tous les crimes qui entouraient sa venue au monde.

monde...

— Maintenant... emporte-le, bien vite l — commanda à la faiseuse d'anges son digne mari. — Tu trouveras blen, dans un endrois écarté... un puits... une mare... n'importe quoi l...

quoi l...
L'infernale sage-femme aveit compris...
Comme une bête de prote, elle emporta le
pauvre innocent.
Courant à fravers la campagne déserte,
elle avisa un ruisseau qui coulait au milieu
des profe.

des prés...

— Personne l — fit-elle ga jetant un regard autour d'elle.

L'endroit était proples...

L'endroit était proples...

La petite rivère était proche d'un mouin...

Le courant menait à ja roue de bois et de 

étr... qui tournait avec un tio-tac monocone...

un peu plus loin...

La Youtf-Roybel abandoma dans ce cou
rant de moulin ne tarderait pas à happer comme 
une gigantesque méchoire...

une gigantesque machdire...

Nul n'avait pu le voir accomnit son top-